

troubles liés à l'insuffisance d'irrigation du cerveau, sur la claudication intermittente cérébrale, sur l'asthénie qui en est la conséquence.

Les troubles digestifs sont pour ainsi dire constants; ici encore le régime lacté est la seule ressource du médecin. On peut assurer la digestion du lait en additionnant chaque tasse d'une cuillerée à café d'eau de chaux, ou d'une à deux cuillerées à soupe d'eau de Vichy (Célestins) ou d'eau de Vals. M. Huchard prescrit parfois la pancréatine associée au benzo-naphtol :

Benzo-naphtol . . . . .	0 gr. 50
Pancréatine . . . . .	0 gr. 25

Pour 1 cachet; 1 cachet dans une tasse de lait, 5 à 6 fois par jour.

S'il existe de la diarrhée, on substitue le salicylate de bismuth au benzo-naphtol; le lait stérilisé convient particulièrement dans ce cas.

La magnésie, la rhubarbe, etc., permettent de combattre la constipation.

Pour atténuer le dégoût que la plupart des malades éprouvent pour le lait, après un usage prolongé, on peut aromatiser celui-ci avec différentes boissons alcooliques : rhum, anisette, kirsch, chartreuse, etc. (1 cuillerée à dessert par tasse). Cette addition d'une petite quantité d'alcool présente encore l'avantage de remédier dans une certaine mesure à l'affaiblissement dans lequel la diète lactée jette les malades.

M. Huchard conseille encore, pendant toute la durée du régime lacté, de prendre une ou deux fois par jour, dans le lait ou dans un peu d'eau, une petite cuillerée à café du mélange tonique suivant :

Extrait fluide de coca . . . . .	120 grammes.
— de kola . . . . .	80 —

L'insomnie est due à des causes diverses; tantôt elle est sous la dépendance de l'urémie chronique, tantôt elle est liée aux troubles circulatoires; dans le premier cas, le régime lacté est le meilleur des hypnotiques; dans le second cas, la digitale, l'iodure ramènent le sommeil. Il faut être sobre des médicaments hypnotiques chez les scléreux; car c'est surtout chez ces malades, en raison de l'insuffisance rénale habituelle chez eux, qu'ont été observés des accidents d'intoxication à la suite de l'emploi du sulfonal, du chloralose, etc.

#### ANÉVRYSMES DE L'AORTE

Jusqu'à ces dernières années, on s'est surtout efforcé de favoriser la coagulation dans l'intérieur des anévrysmes, sans agir sur la paroi. On s'est beaucoup occupé du contenu, pas assez du contenant (Huchard). Aujourd'hui, une conception plus exacte des indications thérapeutiques a conduit les praticiens à traiter les lésions dégénératives de l'aorte qui aboutissent à l'atrophie et à la disparition de la tunique moyenne, cause immédiate de la formation de l'anévrysmes; à combattre, d'autre part, l'hypertension artérielle qui va de pair fréquemment, mais non constamment, avec les lésions artérielles, sans négliger les moyens propres à favoriser la coagulation du sang à l'intérieur du sac.

**Traitement de l'artérite et de l'hypertension.** — Le traitement de l'hypertension était déjà poursuivi par les anciens auteurs : « Tout ce que l'art peut effectuer avec succès pour la guérison de l'anévrysmes se réduit à la diminution de la force de la circulation dans le sac », disait Hodgson. Diète rigoureuse, saignées répétées, repos absolu au lit, tels étaient les moyens radicaux préconisés par Valsalva, Albertoni et plus tard, au commencement de ce siècle, par Pelletan, Sabatier, Hodgson, Corvisart, Laënnec, etc.; de nos jours Tufnell (1878) a préconisé encore le repos absolu, la diète très rigoureuse avec réduction des boissons, mais a supprimé la saignée.

Il n'est pas besoin d'insister sur les graves inconvénients de ce traitement qui rapidement déterminait un affaiblissement extrême, sans d'ailleurs provoquer de modifications bien appréciables dans l'état des malades. La diète sèche, en particulier, est plus nuisible qu'utile.

Ce qu'il importe surtout de régler c'est moins la quantité que la qualité des boissons et aliments. Il faut éviter tous les aliments qui augmentent la tension vasculaire, ceux qui contiennent des toxines éminemment constrictives, et par conséquent supprimer la viande, les poissons de mer, les conserves, les fromages faits, les mets épicés, les boissons caféiques et alcooliques. Le régime lacté et végétarien constituera toute l'alimentation; l'eau pure, la boisson exclusive. Il est inutile d'insister davantage sur le régime alimentaire, qui a été déjà indiqué dans le chapitre consacré à l'artério-sclérose. Faisons observer qu'il a sur le traitement barbare de Valsalva l'avantage de ne pas affaiblir les malades, tout en produisant le maximum d'effet utile. Au régime doivent être jointes d'autres prescriptions hygiéniques, notamment l'interdiction du tabac, celle de tous les exercices violents ou prolongés. Quant au repos absolu, il ne peut être prescrit que par intermittence.

Les médicaments vaso-dilatateurs et dépresseurs de la circulation artérielle, tels que nitrite d'amyle, la trinitrine, le tétranitrol, etc., ne sont d'aucune utilité.

Une seule médication interne est utile, c'est la médication iodurée, qui non seulement diminue l'hypertension et ralentit le cours du sang dans la poche anévrysmale, mais encore agit sur l'artérite, que celle-ci soit ou non d'origine syphilitique. Il est à peu près certain que l'iodure de potassium ne limite pas son action aux seuls cas d'anévrysmes d'origine syphilitique. Depuis Bouillaud, l'iodure de potassium est d'un emploi courant dans le traitement des anévrysmes et Duroziez a pu dire avec raison que « l'iodure de potassium est pour les anévrysmes ce que la digitale est au cœur ». Au début du traitement on emploiera des doses fortes, surtout dans les cas d'anévrysmes d'origine syphilitique, c'est-à-dire 2 à 5 grammes par jour, plus tard des doses plus faibles, dont on poursuivra l'usage pendant plusieurs mois ou même plus d'un an, avec de courtes interruptions.

Chez les syphilitiques, au traitement ioduré, il est nécessaire d'associer au début le traitement mercuriel, sous forme d'injections sous-cutanées de préférence, car si le mercure reste sans action sur les lésions scléreuses dégénératives, il fait disparaître les lésions scléro-gommeuses.

**Moyens propres à déterminer la formation de caillots actifs, fibrineux, dans la poche anévrysmale.** — Les médicaments internes